

■ Billet du mois

Les voix



A. BOURRILLON
Hôpital Robert Debré, PARIS.

Naomi Mussenga était une jeune femme, âgée de 22 ans, mère d'une petite fille. L'expression de la voix de ses plaintes pouvait laisser percevoir la gravité de son état. Une voix déshumanisée eut l'indifférence de lui répondre : "Vous allez mourir un jour, comme tout le monde".

Mamoudou Oussama est un jeune Malien ayant escaladé, par la force de ses bras, les quatre étages d'un immeuble pour sauver un enfant de quatre ans suspendu dans le vide. Sa voix fut si douce quand il confia avec humilité : "Je suis monté, je l'ai fait parce que c'est un enfant. J'aime beaucoup les enfants. Je n'ai pas pensé aux risques...".

Le grand pédiatre Jacques Robert nous a quittés. Je garde en moi le ton de sa voix qui nous transmettait tout autant que ses connaissances et son précieux savoir-faire clinique, les immenses richesses de son savoir-être : la bienveillance de son écoute, sa sensibilité, son souci des autres, son humour chaleureux, sa tendresse.

Il aurait sans doute été malheureux, s'il avait aussi pu entendre le ton d'une voix sans inquiétudes de l'être.

Il se serait certainement réjoui de l'acte d'héroïsme de ce jeune Malien qui, tout au contraire, avait donné au secours d'un enfant la plénitude de son être.

Il aurait peut-être imaginé l'impossible rencontre de la petite fille orpheline de Strasbourg et du petit garçon suspendu à son balcon, le jour où ils se délivreront du silence qui les victimise encore.

"Vous allez certainement mourir, comme tout le monde... a dit la voix déshumanisée".

*On pense à ceux qui sont déjà partis. À ceux qui viendront ensuite.
Et on se retrouve ensemble, avec les amis, un jour, au-delà de l'horizon **

Dans ces lieux apaisés où les belles voix ne seront jamais muettes.

*Hiro Aikawa